

20 avril 2010,

Cher David,

Merci pour votre lettre de mars 2010. Je suis heureux d'entendre que *Janus* a suscité votre intérêt; sa lecture est désormais autorisée dans les universités britanniques et américaines et il a été traduit. NC se porte toujours bien; il a probablement écouté mon conseil et s'est tenu totalement à l'écart de cette île infecte, la plus régressive d'Europe.

Oui, j'ai parcouru la France à plusieurs reprises pour acheter des armes en Belgique, avant de parvenir à nous assurer un approvisionnement illimité au Royaume-Uni. J'ai toujours fait escale à Paris, même si ce n'était parfois que pour une seule nuit. Quand je voyageais en voiture, je préférais emprunter les routes départementales et goûter aux vins et fromages des petits villages, où les vieux bâtiments en pierre et les allées pavées se laissaient bercer par l'histoire.

J'ai également visité l'Allemagne, l'Autriche et d'autres endroits à l'Est – les villages de l'Est, plongés dans la pénombre, semblaient appartenir à une toute autre époque, mais pas au 20^{ème} siècle ; l'obscurité ne retenait que l'odeur de moisi émanant du feuillage et de la terre labourée et humide.

Oui, je me suis essayé à la peinture à l'huile dans les années 70'. J'ai réalisé deux études surréalistes, pour lesquelles j'ai obtenu une récompense à la Koestler Awards Exhibition¹. Je n'ai jamais renouvelé l'expérience. J'ai bien essayé ici mais ils découragent toute forme de créativité positive car elle met en lumière le négativisme de l'administration et de ces parasites que sont le personnel [carcéral] ici.

Merci pour les photos de Metz. J'ai détruit des centaines de photos/négatifs de lieux, bien avant ma capture, et ce à des fins stratégiques. Ensuite, ces charognards de médias ont volé le reste, y compris des photos de famille que je n'avais qu'en un seul exemplaire.

Oui, de nos jours les psychologues de l'Unité pour Malades Difficiles débitent principalement des lieux communs et des clichés approuvés par tous ; cette enclave de babouins renforce l'autorité opportune de la société. A cause des psychiatres, ils acceptent une criminologie pénale simpliste et, jour après jour, ils ajoutent de nouvelles maladies mentales [à la liste] afin de permettre aux juges et aux politiciens d'incarcérer d'avantage de personnes malencontreusement sans emploi – on se sert de l'autre moitié [de ces personnes] pour bombarder et envahir quelconque pays possédant des ressources naturelles que les États-Unis et le Royaume-Uni veulent dérober ou contrôler.

Les professeurs d'université que je connais me confirment qu'aujourd'hui les étudiants ne sont intéressés que par la constitution graduelle d'un patrimoine immobilier et ils n'attachent pas d'intérêt particulier à la politique. Dans les années soixante, les noms des leaders estudiantins européens étaient quasi connus de tous. En France, les émeutes estudiantines des années 60' ont failli faire tomber le gouvernement De Gaulle. Au Royaume-Uni, les étudiants se sont intégrés dans de puissants syndicats. A l'heure actuelle, aucun d'entre eux n'a conservé cette répartition des pouvoirs. En outre, rien ne

¹ N.D.T. La Koestler Awards Exhibition est une exposition présentant des œuvres réalisées par des détenus. Elle est organisée par l'*Insider Art* à l'Institut des Arts Contemporains de Londres.

montre l'existence d'une conscience et d'une action individuelles pour combler ce vide – en particulier parce que toutes les actions/oppositions individuelles contre l'autorité sont qualifiées de « terroristes », d'« antisociales » et de « rebelles » ; on en revient par conséquent à notre point de départ: nos complices crapauds psychiatriques/psychologiques d'aujourd'hui.

J'ai reçu des réactions très flatteuses de la part d'étudiants universitaires au Royaume-Uni et aux États-Unis. Ils ont affirmé publiquement que mon livre sur la psychologie criminelle « valait » bien dix livres d'anciens profilers du FBI qui cherchent à se construire une carrière médiatique. Une critique sur le site Amazon est même allée trop loin en classant *Janus* comme « le livre le plus dangereux de ces soixante dernières années ». J'ai écrit ce livre en toute honnêteté et objectivité, des qualités qui font souvent défaut à Ashworth, où il [l'ouvrage] est considéré comme criminel ?!

Amitiés,

(signature)